

Chœur des Bohémiens

Il Trovatore - Giuseppe Verdi

Teste original en italien :

Les falde di un monte della Biscaglia

Un diruto abituro sulle falde di un monte. Nel fondo, quasi tutto aperto, arde un gran fuoco. I primi albori. Azucena siede presso il fuoco. Manrico le sta disteso accanto sopra una coltrice ed avvoluppato nel suo mantello ; ha l'elmo ai piedi e fra le mani la spada, su cui figge immobilmente lo sguardo. Una banda di Zingari è sparsa all'interno.

ZINGARI

Vedi ! Le fosche notturne spoglie
De' cieli sveste l'immensa volta ;
Sembra una vedova che alfin si toglie
I bruni panni ond'era involta.
All'opra ! all'opra !
Dàgli, martella !

(Danno di piglio ai loro ferri del mestiere, al misurato tempestar dei martelli cadenti sulle incudini, or uomini, or donne, e tutti in un tempo infine intonano la cantilena seguente :)

Chi del gitano i giorni abbellà ?
La zingarella !

UOMINI *(alle donne, sostando un poco dal lavoro)*

Versami un tratto ; lena e coraggio
Il corpo e l'anima traggon dal bere.

(Le donne mescono ad essi in rozze coppe)

TUTTI

Oh guarda, guarda ! del sole un raggio
Brilla più vivido nel tuo bicchiere !
All'opra, all'opra !
Chi del gitano i giorni abbellà ?
La zingarella !

Traduction :

Les bords d'une montagne de Biscaye

Une habitation en ruine sur le bord de la montagne. Dans le fond, presque tout ouvert, brûle un grand feu. Les premières lueurs du jour. Azucena est assise près du feu. Manrico se tient couché près d'elle sur un grabat, enveloppé de son manteau. Il a son casque aux pieds et tient dans la main une épée, sur laquelle il fixe immobile son regard. Une bande de bohémiens est éparpillée dans les alentours.

LES BOHÉMIENS

Vois ! L'immense voûte du ciel
se démet des sombres dépouilles de la nuit ;
Elle ressemble à une veuve qui enfin abandonne
les vêtements noirs dont elle était enveloppée.
A l'ouvrage ! A l'ouvrage !
Frappe du marteau !

(Ils donnent des coups sur leurs fers à travailler, au bruit assourdi de leurs marteaux en cadence sur les enclumes, tantôt les hommes, tantôt les femmes, et tous enfin en même temps entonnent la cantilène suivante :)

Qui embellit les jours du gitan ?
La bohémienne !

LES HOMMES *(aux femmes, arrêtant un peu leur travail)*

Verse-moi à boire ; le corps et l'âme tirent entrain et
courage de la boisson.

(Les femmes se mêlent avec des coupes rustiques)

TOUS

Oh regarde, regarde ! Un rayon de soleil
brille plus vif dans ton verre !
A l'ouvrage, à l'ouvrage !
Qui embellit les jours du gitan ?
La bohémienne !